

La grande maison de treize croisées de façade, qui borde le quai, n'aurait été probablement reconstruite que dans l'intention d'augmenter le nombre des locataires, et par conséquent d'assurer des revenus à la prébende. Elle me paraît, en effet, dater du siècle dernier, et le prébendier avait peut-être établi sa demeure dans une des deux petites maisons, accostées d'un jardin, lesquelles dominent le susdit hangar? Je n'ai pas eu l'heureuse chance de récolter des documents affirmatifs sur cette question, que je sou mets simplement à l'examen des archéologues lyonnais, ainsi que l'ensemble de tout ce qui peut se rattacher à l'histoire de saint Epipoy. J'espère que de nouvelles recherches aideront à résoudre le problème, et je serais satisfait si les amateurs des vieux souvenirs locaux pouvaient s'intéresser à la question que je leur propose.

Paul SAINT-OLIVE.